"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde"
(Mt 22,20)

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 309 - Mai 2020 - 30ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Mois de mai, mois de Marie. « Voici ta mère, voici ton fils ». Jésus a confié sa Mère à saint Jean, non seulement comme protecteur mais aussi comme fils. Et en disant "voici ton fils", Jésus a confié saint Jean aux soins maternels de Marie. La tradition de l'Église a toujours considéré que tous les baptisés étaient représentés dans la personne de Jean. Ainsi, nous pouvons affirmer que nous sommes fils et filles de Marie. Depuis les premiers siècles, la dévotion mariale a fait partie intégrante de la piété chrétienne. La prière mariale « Sub tuum praesidium » remonte au troisième siècle (le texte fut retrouvé sur un papyrus égyptien daté de l'année 250) :

> *Sous votre protection nous venons nous réfugier, sainte Mère de Dieu ; ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans tous nos besoins, mais délivrez-nous de tous les dangers, Vierge glorieuse et bénie.*

Pendant le mois de mai, nous essayerons d'approfondir notre amour pour la Vierge Marie, notamment dans la récitation et méditation des mystères du Saint Rosaire. Mais en réfléchissant à mai 2020, je me disais que les circonstances actuelles peuvent nous aider à porter un regard plus concret sur la *maternité* de Marie : *elle est ma mère, je suis son fils*.

On raconte parfois que des soldats lourdement blessés dans une bataille crient à leur mère de venir à leur secours. C'est une réaction qui a des racines fortes dans la relation durable d'un fils avec sa mère.

C'est vrai que la relation mère–fils change avec l'âge ainsi que d'une personne à une autre. La relation de Marie, en tant que mère, avec ses enfants ne devrait pas être celle d'un enfant en pleine crise d'adolescence, ou celle d'un jeune époux qui doit ajuster sa relation filiale à la circonstance conjugale, ou la relation fils-mère quand celle-ci est très âgée et dépendante. Il me semble que notre relation avec Marie devrait ressembler à celle d'un enfant de 5 à 9 ans.

~~~~~~~~~~~

Mois de mai, mois de Marie

~~~~~~~~~~~

Les représentations de la Vierge Marie sont rarement très maternelles : mission impossible pour un artiste, même s'il y a de très beaux tableaux de la Vierge avec l'Enfant. Nous devons faire travailler notre imagination pour prier notre Mère Marie comme un enfant qui vient de se casser le bras, ou de se brûler la main en vérifiant si la plaque électrique était vraiment chaude : ses caresses, ses paroles douces pour nous soulager. La chaleur maternelle de Marie dépasse toute autre chaleur maternelle.

La phrase « monstra te esse matrem » (montre que tu es notre mère) d'un hymne marial me surprend toujours. Quelle impertinence ! Mais je pense qu'elle manifeste aussi une confiance immense !

Osons la répéter comme oraison jaculatoire pendant le mois marial du confinement : « *Monstra te esse matrem* et préserve-nous de tout danger Vierge glorieuse et bénie. Nous en avons besoin. »

Père Dónal

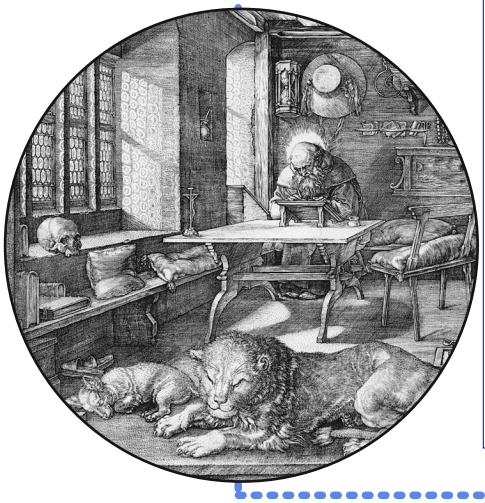
Assister à la messe

- **Sur YouTube pour notre paroisse** : **dimanche à 11h**, **en semaine à 9h**.
  Rechercher "Paroisse Saint Wandrille" (lien https://www.youtube.com/channel/UCMhZj1exf2w4qgD5253-Hgw/featured)
- **Sur la chaine KTO à la télévision ou sur internet** (https://www.ktotv.com/)
  chaque jour à 7h : messe célébrée par le Pape à la maison Sainte Marthe, au Vatican,
  chaque jour à 10h : messe à la grotte de Lourdes,
  du lundi au samedi à 18h15 : messe célébrée par Mgr Aupetit, archevêque de Paris, à St Germain-l'Auxerrois.
- **Sur France 2 à la télévision** : **dimanche à 10h30 ou 11h** (messe de l'émission « *Le Jour du Seigneur* »).
- **Sur France-Culture à la radio** : **dimanche à 10h**

Diverses communautés religieuses proposent elles aussi des messes.

Nous retrouvons dans cette chronique saint Jérôme et saint Grégoire le Grand, respectivement 3ème et 4ème des quatre premiers Docteurs de l'Église proclamés par le Pape Boniface VII en 1297.

Le premier Pontife romain Docteur



Jérôme (v. 340-420), d'une famille aisée de Stridon (Dalmatie), est épris de culture classique ; il étudie à Rome, où il est baptisé par le pape Libère. Ses voyages le conduisent au désert de Chalcis (Syrie), il y mène une vie ascétique. Ordonné prêtre à Antioche, il poursuit sa formation auprès de Grégoire de Nazianze et traduit du grec la Chronique d'Eusèbe de Césarée.

Expert au concile de Rome (382), il est distingué par le pape Damase qui le charge de réviser le texte latin des Évangiles et des Psaumes ; il devient également le directeur spirituel de plusieurs dames de l'aristocratie.

À la mort de Damase, victime d'une cabale qui dénonce ses exigences ascétiques et la nouveauté de ses travaux bibliques, il regagne l'Orient, visite l'Égypte, la Terre Sainte, et se fixe à Bethléem. Là, il s'adonne jusqu'à sa mort à une vie d'études et de pénitence, complétant les traductions en latin des textes grec et hébreu de la Bible. Polémiste redoutable, il n'hésite pas à sortir de son silence pour réfuter ceux qui s'en prennent à la virginité perpétuelle de Marie, au culte des martyrs, à la vie monastique. Il est le Docteur de l'Écriture, sa grande œuvre est en effet la Vulgate, traduction en latin de la Bible, et que le concile de Trente adoptera en 1546 comme texte officiel de l'Église catholique.

Le Docteur de l'Écriture

Grégoire le Grand (v. 540-604), fils d'un sénateur romain, appartient à la famille patricienne des Anicii. Préfet de Rome, il renonce à sa charge pour mener, sous la règle de saint Benoît, une vie retirée dans sa maison du Cœlius ; il fonde d'autres couvents dans les propriétés familiales, puis est ordonné diacre par le pape Pélage II, qui l'envoie comme nonce à Constantinople ; il y reste six ans. Rentré à Rome, il reprend sa vie monastique, mais le Sénat, le clergé et le peuple le proclament pape à la mort de Pélage (590). Ce contemplatif, de santé fragile, se révèle un administrateur habile et un politique avisé. Il fait de l'Église romaine la première puissance en Occident, lutte contre l'arianisme et le donatisme, contre les prétentions de l'empereur byzantin et du patriarche de Constantinople.

Il organise processions et prières publiques pour éloigner de Rome les fléaux de la peste, de la famine, des inondations, assure le ravitaillement de la ville, traite avec les Lombards pour arrêter leur avancée. Il restaure l'ordre et la discipline ecclésiastiques, organise le répertoire des chants ecclésiastiques au long de l'année liturgique - le chant grégorien lui doit son nom -, enseigne son peuple par ses homélies, et meurt en réputation de sainteté, ayant été véritablement le Serviteur des serviteurs de Dieu, titre qu'il avait choisi pour son pontificat.

Une pensée de saint Grégoire le Grand :
« Traitez les affaires temporelles en tendant de toute votre âme aux réalités éternelles. »

Ce que dit sur les Docteurs de l'Église un futur Docteur

Sans se douter qu'elle deviendra en 1997 le (grand) 33ème Docteur de l'Église, celui de la petite voie d'enfance, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus écrit dans son *Histoire d'une âme* :

« J'ai compris encore que l'amour de Notre Seigneur se révèle aussi bien dans l'âme la plus simple qui ne résiste en rien à sa grâce que dans l'âme la plus sublime, en effet, le propre de l'amour étant de s'abaisser, ***si toutes les âmes ressemblaient à celles des saints Docteurs qui ont illuminé l'Église par la clarté de leur doctrine***, il semble que le bon Dieu ne descendrait pas assez bas en venant jusqu'à leur cœur, mais Il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris… »

Les crises – politiques, sociales, économiques, culturelles, spirituelles, morales, etc. - se renouvellent incessamment dans l'histoire de l'humanité, depuis les récits bibliques et jusqu'à nos jours. L'Église, par l'enseignement et l'exemple de ses Docteurs, nous donne les antidotes pour les surmonter dans l'espérance, pour une plus grande Gloire de Dieu.

H.FD

Prier avec le Saint-Père

"Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Église."

Prières de communion spirituelle récitées par le Pape François :

- « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

- « À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abandonne dans son néant et en ta sainte présence. Je t'adore dans le sacrement de ton amour, l'Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ; en attente de la félicité de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô Jésus, que je vienne à Toi. Que ton amour puisse enflammer tout mon être pour la vie et la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. »

« Merci d'exister »

Marcel Marceau venait de conclure son spectacle de mime parmi les ovations du public enthousiaste. Installé dans sa loge, transpirant et fourbu, il retirait le maquillage de son visage blanchi. Dehors, devant la porte, s'agglutinaient admirateurs et journalistes. Ils virent, soudain, une vieille dame avancer lentement, appuyée sur sa canne. Elle ouvrit la porte sans même frapper. L'un des journalistes assistait à la scène. Il la vit se présenter devant l'artiste pour lui dire simplement :

- Merci d'exister, Marcel.

Ayant dit cela, elle fit demi-tour, et disparut.

Ce sont les mêmes mots qu'utilisa le philosophe allemand Josef Pieper dans sa définition de l'amour : « Aimer, c'est affirmer, en se tournant vers l'être aimé : il est bon que tu existes, il est bon que tu sois dans le monde ».

C'est bien ce que disent ceux qui sortent au balcon, chaque soir à vingt heures : « Merci d'exister ». Au sacrifice des soignants, répond comme en écho, l'applaudissement des voisins. À la vertu des uns, attentifs, bienveillants et dévoués, répond la vertu des autres, reconnaissants, joyeux et persévérants. Il est bon de remercier, de dire sa conscience des bienfaits obtenus. D'ajouter à la joie d'avoir reçu, la joie de donner en retour. Cinq minutes chaque soir, délaissons l'inquiétude et l'angoisse de sinistres présages pour nous réjouir de tous les biens qui existent au présent.

N'oublions pas que la gratitude est une vertu, et en tant que telle, elle ne va pas de soi. On peut en manquer comme on peut la cultiver. Elle s'oppose à l'égoïsme, qui pousse facilement comme les mauvaises herbes au printemps. Alors cette vertu, comment la cultive-t-on ? Eh bien c'est une curieuse affaire, car ce n'est pas un don, ou un effort à faire, mais une joie que l'on a reçue et que l'on rend volontiers. C'est un miroir qui réfléchit le sourire avenant, offert gratuitement. C'est un pas de danse esquissé à la mélodie qui s'élance. L'essentiel est d'apprendre à recevoir, devenir sensible à l'autre, être bienveillant. Ce bonheur accueilli, ce plaisir ressenti, il devient partagé, il appartient aux deux.

A vingt heures, mon cher Marcel, nous n'irons plus mimer silencieusement, mais bien applaudir copieusement, pour que notre joie soit complète et que l'héroïsme des uns fasse le bonheur de tous.

R.d.V.

Le saint du mois de mai

(1412 - 1431)

Sainte Jeanne d'Arc

Fêtée le 30 mai

Dans le jardin de sa maison de Domrémy en Lorraine, Jeanne, treize ans, reçoit de la part de l'archange saint Michel, de sainte Catherine et de sainte Marguerite la mission d'**aller libérer la France**, alors occupée en majeure partie par les Anglais. Jeanne résiste pendant quatre ans. Puis elle obéit, convainc ses parents et part à Chinon pour avertir le dauphin Charles. Malgré une ruse, elle le reconnaît, lui révèle le secret de son sacre et lui demande une petite armée afin de délivrer Orléans, dernière grande ville française assiégée par les Anglais.

Revêtue d'une armure, d'une épée très ancienne (retrouvée miraculeusement), cette jeune fille de dix sept ans à la devise « **Dieu premier servi** » s'élance avec sa bannière. Tous les soldats se confessent avant l'assaut. Jeanne est blessée à l'épaule, mais Orléans est délivrée et la « Pucelle » va de victoire en victoire jusqu'à Reims où Charles VII est sacré roi. C'est le début de la délivrance de la France des Anglais, installés depuis presque 100 ans.

Cependant, le roi, ingrat, ne l'aide plus. Elle est prise à Compiègne par les Bourguignons qui la vendent aux Anglais. Ils la jettent en prison où elle reste un an abandonnée, mais soutenue par ses « voix ». Même l'évêque Cauchon, aux côtés des Anglais, l'accuse lors d'un procès infâme où elle répond avec beaucoup de foi, de sagesse et même parfois d'humour. Elle est condamnée comme sorcière. Elle sera brûlée vive à Rouen, à l'âge de dix-neuf ans, ne cessant de répéter que ses voix venaient de Dieu et en criant « Jésus, Jésus ! ». Elle est patronne secondaire de la France.

A.A.
(d'après les Belles Histoires des Saints de France - F. Bay)

Activités de confinement

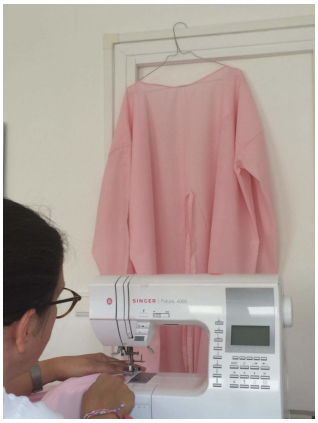
Nombre d'entre vous ont entrepris des tâches inhabituelles afin de collaborer chacun à votre niveau à l'effort commun pour rendre plus agréables ces jours compliqués. La petite galerie de photos qui suit où il n'y a, logiquement, qu'un nombre limité de personnes de la paroisse, est comme le symbole de ce que beaucoup d'entre vous faites de manière discrète.

N'oublions pas cependant le dévouement de tant d'entre vous à l'égard de la scolarité de vos enfants, ou pour entretenir des liens avec nos aînés, votre famille ou autres ; l'optimisme et la joie pour rendre moins lourd le confinement, en proposant et en inventant des divertissements sains ; la préparation des menus et tant d'autres choses du quotidien qui ont la même valeur que ces autres occupations auxquelles nous ne pouvons pas tous nous livrer pour différentes raisons.

Ce qui donne la valeur à ce que nous faisons, c'est l'amour, comme saint Paul nous le dit dans sa première épître aux Corinthiens :

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

Abbé Martinez, vicaire



Pèlerinage de Pentecôte Notre-Dame de Chrétienté (30 mai - 1er juin)

Cette année, le traditionnel pèlerinage qui chemine de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres pendant le week-end de la Pentecôte aura bien lieu !

Comme on pouvait s'y attendre, les circonstances sanitaires lui feront prendre une forme différente, mais comment aurions-nous pu abandonner cette démarche, cette retraite spirituelle, cette parenthèse dans notre vie toujours plus trépidante et maintenant confinée ?

La forme précise dépend encore des autorisations sur les rassemblements : évènements physiques ou virtuels au travers des moyens de télécommunications.

Le chapitre Famille que nous avions créé l'an dernier sur Le Pecq-Saint Germain, sous le patronage de Sainte Jacinthe et Saint François de Fatima, existera bel et bien et adaptera le programme à notre région.

Pour en savoir plus et être tenus au courant, je ne peux que vous conseiller de vous inscrire sur le site de Notre-Dame de Chrétienté (http://www.nd-chretiente.com/). Cette année, l'inscription est gratuite, n'hésitez donc pas à largement relayer le pèlerinage. Une cotisation (optionnelle) de 9 € est proposée pour recevoir le livret de pèlerinage contenant des méditations, les textes des Messes, et les chants de pèlerinage. L'inscription sera obligatoire pour la participation à tous les évènements physiques que nous espérons.

N'hésitez pas à me contacter pour en savoir davantage, par email à **odebrosses@free.fr** ou par téléphone au **06 60 24 07 71**.

O.d.B.

Calendrier (Année liturgique A)

Mai 2020

Dimanche 4	4ème dimanche de Pâques
Dimanche 10	5ème dimanche de Pâques
Dimanche 17	6ème dimanche de Pâques
Jeudi 21	Ascension du Seigneur
Dimanche 24	7ème dimanche de Pâques
Dimanche 31	Pentecôte

Juin 2020

Dimanche 7	Sainte Trinité

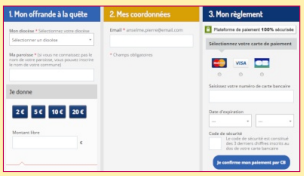
Carnet paroissial

Ils nous ont quittés :
Dominique LOGEAIS - Jean DUBRAY
Eusèbe LOUIS DIT SULLY - Michel GARNACHE
Suzanne BOURGADE - Maurice NERRANT
Suzanne AMELINEAU - Marie PELLETIER
Anne-Marie FRONTEAU - Maurice LEJAL

Quête et confinement

Le confinement impacte lourdement la vie des paroisses, y compris au plan matériel ; il en va de leur équilibre financier car les charges continuent à courir tandis que les ressources, provenant essentiellement des quêtes dominicales, sont absentes.

Il est possible de soutenir financièrement notre paroisse depuis chez vous avec une carte bancaire ou un smartphone :



- **par CB** (anonyme) : se rendre sur le site donner.catholique.fr,

- **par smartphone** : télécharger l'application "La Quête".

Message de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de St Wandrille

" Comme Frédéric Ozanam au 19ème siècle, nous vivons en 2020 un bouleversement du monde qui ne laissera pas indemne nos visions sur la vie et la mort, nos façons de faire et d'être. Individuellement et collectivement, nous le pressentons , il y aura un avant et un après.

Comme Frédéric, il nous faut porter l'espérance à la Société du genre humain qui vient de redécouvrir sa grande vulnérabilité.

En attendant des jours meilleurs, Saint-Vincent se prépare à intervenir auprès des personnes isolées en Ehpad et chez elles pour leur apporter écoute, aide et réconfort. "

Message du Président National relayé par Y.T.

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Anne Audibert, Olivier de Brosses, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Henri Fouques Duparc, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Yves Thirion, Rémi de Viviès.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 22 mai à 14 h au presbytère.